

Le Comportement de la femme Salafiya envers son époux



Allah Ta3âla et son prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) nous ont laissé sur une voie claire et qui s'en éloigne s'est certes égaré.

Alors, nous les femmes, nous nous devons de prendre en compte les dires du prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam), des sahabas (radiAllâhu 3anhum) mais aussi de suivre l'exemple des femmes vertueuses de l'époque du prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) entre autre ses épouses (radi Allâhu 3anhum).

Nous avons appris d'elles qu'une femme obéit toujours à son mari sans que cette obéissance ne l'entraîne à désobéir à Allah. Elle est bienfaisante envers lui et tient toujours à le satisfaire et a le rendre content ; elle ne s'agace jamais même quand il est dépourvu matériellement et elle ne se gêne guère de ses tâches à la maison.

Rappelle toi ya oukhty al karima, les femmes vertueuses qui donnèrent les meilleurs exemples et qui furent le modèle de la patience, de la bienfaisance et de la compassion au service de leur époux et de leur ménage en dépit de la pauvreté et de la privation.

La femme doit servir son ménage et son mari tout en sachant les droits de celui-ci sur elle ; en effet, un important droit que le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) confirma de la manière la plus claire quand il dit : « Un être ne doit pas se prosterner devant un être humain et si cela était faisable j'ordonnerai à la femme de se prosterner devant son mari car il a un grand droit sur elle » (Ahmed).

Aïcha (radi Allâhu 3anha) demanda une fois au messager d'Allah (salla Allâhu 3alayhi wa salam) : Quelle est la personne qui a le plus de droit sur la femme ? Il répondit : Son mari ; elle demanda aussi : Quelle est la personne qui a le plus de droit sur l'homme ? Il répondit : Sa mère.

Une femme vint consulter le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) sur une affaire ; il demanda : Es-tu mariée ? Elle répondit : Oui ; il demanda : Comment te comportes-tu envers lui ? Elle dit : Je ne manque à aucun de mes devoirs tant que cela m'est possible. Alors le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) dit : Prends garde à ton comportement envers lui car il est ton paradis et ton enfer.

La Salafiya ne peut rester passive devant ces faits et ces commandements, elle est donc appelée à servir son ménage et son mari et assumer les responsabilités de sa famille.

Tu dois donc, toi et toute Salafiya envers son époux, prendre soin de ton mari avec tout l'enthousiasme requis, car tu es convaincue de ton devoir, un devoir qui te vaudra la satisfaction d'Allah.

Dans le livre « les règles relatives aux femmes » de Ibn Al jawzi, il est raconté qu'un homme pieux et droit des gens du 2eme siècle de l'hégire, du nom de chou3ayb ben harb demanda une femme en mariage lui disant : Je suis de mauvais caractère ; elle répondit en toute courtoisie et gentillesse : Il est encore pire celui qui te pousse a être de mauvais caractère. L'homme se rendit compte qu'il était devant une femme mûre et intelligente et dit précipitamment : Tu es donc ma femme !

C'est donc la perspicacité et le savoir-faire manifesté par cette femme qui ont convaincu cet homme. Si la femme comprend la psychologie de son mari, ses habitudes, ce qu'il aime, ce qu'il déteste, elle est donc capable de gagner son cœur et son admiration et éviter tout ce qui pourrait perturber la vie conjugale.

Et la femme qui n'est pas consciente de ces faits ne mérite pas d'être une épouse heureuse, car par son ignorance et son manquement à ses devoirs, elle pousse son mari à devenir une mauvaise personne, un homme nerveux et impatient.

Par son intelligence et son bon comportement la sœur Salafiya courtoise et mure aide son mari a toujours maintenir sa bonne humeur. Car, le traitement moral du mari est un devoir religieux et Allah Ta3âla la jugera sur la qualité de son comportement à l'égard de son mari ; elle sera récompensée ou châtiée selon le cas.

Rappelle-toi que le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) a dit : Si la femme fait les 5 salats, jeûne le mois de ramadan, obéit a son mari et garde sa vertu, on lui dira : Entre dans le paradis de quelle porte tu désires. (Ahmed et Tabarani).

*E*t machallah le hadith suivant Allâhu Akbar il est très fort !! Il donne une image lumineuse de la femme pieuse et bienfaitante, de bonne moralité et heureuse ici bas et dans l'au-delà, qu'Allah Ta3âla fasse qu'on soit parmi ces femmes là. Amin ya rab. « Voulez vous que je vous informe sur vos femmes qui iront au paradis ? Nous disions : Que oui, O messager d Allah ? Il dit : Elles sont fécondes et gentilles, quand elles sont en colère, insultées ou quand leur mari sont en colère contre elles, elles disent : Voici ma main dans ta main et je ne dormirai que quand tu seras satisfait. » (Tabarani) Allâhu Akbar !

*I*l faut savoir que c'est un grand honneur pour la femme de s'intéresser aux affaires de son mari et de prendre soin de lui, matin et soir, pour le meilleur et pour le pire.

*A*icha (radi Allâhu 3anha) ne cessait de conseiller aux femmes de prendre soin de leur mari et d'être consciente de leurs droits sur elles. Elle estimait que ces droits étaient si importants et si grands que la femme était appelée à essuyer la poussière des pieds de son mari avec son propre visage. A ce propos, elle dit en s'adressant aux femmes : "O femmes ! Si vous saviez quels droits vos maris ont-ils sur vous, vous n'hésiteriez pas à essuyer la poussière de leurs pieds par vos propres visages".

*C'*est une image expressive de l'importance du droit du mari sur sa femme, et la mère des croyants (radi Allâhu 3anha) utilisa cette image pour mieux faire comprendre aux femmes l'importance du droit du mari sur sa femme, elle voulait, ainsi, déraciner l'orgueil de certaines femmes qui se considéraient au-dessus de leurs maris et qui manifestaient un sentiment de sécheresse et un comportement rude envers eux, ce qui menace la stabilité de la vie du couple et pourrait la transformer en un enfer insupportable.

Il y a aussi l'histoire très marquante d'Omama bent Al Hareth qui entra dans la chambre de sa fille pour lui donner conseil puisqu'elle était sur le point de se marier :

Ô fille ! Le conseil ne peut être négligé car c'est un bienfait qui rappelle l'inconscient et aide le raisonnable.

Ô fille ! Si la femme pouvait se contenter de la richesse de son père et se dispenser d'avoir un mari, tu serais la plus riche des gens, mais les femmes ont été créées pour les hommes et ces derniers ont été créés pour les femmes.

Ô fille ! Tu vas quitter l'environnement où tu as été élevé, tu vas laisser le nid où tu as grandi ; tu part vers un lieu qui est inconnu pour toi ; vers une personne de laquelle tu ignores tout ; par ce qu'il possède il devient son maître, soit pour lui la servante, il sera pour toi le serviteur.

Prends de moi 10 qualités qui te seront d'une grande utilité dans la vie :

La 1ere et la 2eme : Sois sa compagne dans le contentement, écoute le et obéit a ses ordres, car dans le contentement nous trouvons la quiétude du cœur et, dans l'obéissance nous obtenons la satisfaction d'Allah Ta3âla.

La 3e et la 4e : Prends soin de toi et ne promets que les choses dont tu es capable de t'acquitter. Fais en sorte que ton mari ne voit pas de laideur en toi et ne sente pas de mauvaises odeurs en toi. Souviens toi toujours que le khol est le meilleur moyen d'embellissement possible et que l'eau est le meilleur parfum existant.

La 5e et la 6e : Sois ponctuelle a lui présenter sa nourriture, assure lui le calme pendant le sommeil, car la flamme de la faim est brûlante et la perturbation du sommeil est la cause de la colère.

La 7e et la 8e : Prends soin de ses serviteurs et de ses enfants, conserve son argent, car la préservation de l'argent est le résultat de l'appréciation pondérée, le soin des serviteurs et des enfants est une manifestation de la bonne gestion.

La 9e et la 10e : Ne révèle pas ses secrets et ne désobéis pas a ses ordres, car si tu dévoiles son secret tu ne seras plus a l'abri de sa trahison et si tu lui désobéis, tu l'irriteras. N'affiche pas la joie quand il est triste, et ne manifeste pas la mélancolie quand il est joyeux car la 1ere constitue un manquement et la 2e est une irritation.

Comporte toi envers lui avec tout le respect et l'estime qu'il mérite et fais de ton mieux pour que ton avis ne soit pas divergent au sien aussi longtemps que tu es sa compagne.

Sache Ô fille ! Que tu n'obtiendras ce que tu désires sans que sa satisfaction ne domine la tienne et sans que ses désirs ne soient prépondérants sur les tiens ; Et qu'Allah Ta3âla te préserve.

La fille fut donnée en mmariagece jour la, elle n'oublia jamais les conseils de sa mère. Elle donna, plus tard, a son mari les enfants qui devinrent rois après lui. Allâhu Akbar !

Ce conseil est susceptible d'être un guide pour toute jeune mariée qui s'apprête à entamer la vie conjugale.

*C*hère sœur Salafiya sois mure et consciente en ne te laissant pas aveugler par l'argent, la richesse et l'autonomie économique dont tu jouis! Demeure gardienne des droits de ton mari, respecte la vie avec lui quel que soit ton statut et ta richesse. Et la première personne à bénéficier de ses bienfaits et de sa générosité demeure ton mari ; si ce dernier est dépourvu financièrement, tu auras remporté deux récompenses divines : celle de la parenté et celle de la charité.

*L*a femme salafiya consciente ne cesse jamais de remercier Allah Ta3âla pour les bienfaits dont Il l'a comblée et manifeste la patience quand elle est touchée par l'adversité. Elle n'oublie jamais la mise en garde du messenger d'Allah (salla Allâhu 3alayhi wa salam) aux femmes en général car il vit que la plupart des habitants de l'enfer étaient des femmes (wal3iya3oudhou billeh) ; elle cherche toujours refuge auprès de son seigneur de cette catégorie de femmes.

*D*ans le hadith rapporté par Al Boukhâri et Muslim selon un récit d'Ibn Abbas, le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) a dit : « Ô femmes ! Faites la charité car j'ai vu que la plupart des habitants de l'enfer sont des femmes. Elles lui demandent alors : Et pour quelles raisons, O messenger d'Allah (salla Allâhu 3alayhi wa salam) ? Il répondit : Car vous jurez fréquemment et vous ne portez pas d'intérêt à la cohabitation » (Muslim)

*D*ans un récit d'Al Boukhâri, il a dit aussi : « Elles sont ingrates envers ceux qui vivent avec elles et nient la bienfaisance, si vous manifestez de la bienveillance envers elles pour toute la vie et une fois qu'elles constatent quelque chose qui ne leur plait pas elles vous diront : Je n'ai jamais vu de bien en toi ».

Dans un récit d'Ahmed : « Un homme a dit au prophète (salla Allâhu ʔalayhi wa salam) sont-elles pas nos mères, nos sœurs et nos épouses ? Il répondit : Bien sur, mais quand elles ne remercient pas quand on leur donne et ne patientent pas quand elles sont éprouvées »

La sœur Salafiya mure et pieuse observe attentivement son adab pour qu'elle ne tombe pas dans l'erreur et dans le péché de l'ingratitude de la famille, dans l'injure, dans l'ingratitude envers la bienveillance ainsi que dans l'oubli d'exprimer sa gratitude pendant l'aisance et sa patience pendant l'adversité.

Aussi, une chose importante par rapport à ta belle-famille : Une Salafiya judicieuse doit exprimer sa bienfaisance et sa bonne cohabitation envers son mari en honorant et en respectant sa mère. Il faut se mettre en tête, ya oukhty fi dîne, que la personne qui jouit de tous les droits sur un homme est sa mère.

Donc la vraie Salafiya aide son mari à honorer sa mère et à manifester son bon comportement envers elle, elle n'hésite jamais à faire preuve de sa propre bonne conduite envers la mère de son mari.

Et faut être consciente de ce fait : C'est que la femme en manifestant cette bienfaisance envers sa mère, elle se rapproche de plus en plus du cœur de son mari qui apprécie sa générosité et son bon adab envers sa famille en général et sa mère en particulier.

D'ailleurs, il n'y a pas plus plaisant pour le cœur d'un homme généreux et de bonne moralité que de voir les liens avec sa famille se consolider sur la base de l'affection, du respect et de l'estime.

*E*t il n'y a pas, par contre, plus douloureux pour cet homme que de voir ses liens se rompent du fait du mal, de la haine, des sentiments de grandeur et de la discorde entre sa femme et sa famille.

*D*onc, l'épouse Salafiya intelligente, s'éloigne toujours de tomber dans la boue de ce mauvais adab, de cette immoralité relevant de la djahiliya et de l'ignorance dominant encore et souvent les environnements vidés de la voie d'Allah Ta3âla et éloignés des commandements de sa religion juste.

*P*ar contre, quand la femme salafiya est confrontée par une belle-mère ou par des beaux parents sans qualités morales et qui se comportent très mal envers elle, alors ici, son devoir est de maintenir de bons rapports avec eux, elle doit user de sa courtoisie, son savoir-faire et de sa gentillesse pour éviter le pire.

*A*insi, inshallah, si tu agis de la sorte ya oukhty al karima, tu préserveras l'équilibre désiré dans tes contacts avec ta belle mère et ton mari ; et tu évites aussi tout effet négatif que la discorde et le déséquilibre dans tes rapports avec ta belle famille, ta belle-mère en particulier, puissent refléter sur ta vie de couple.

*M*ais attention, ma sœur, tout cela, ne veut aucunement dire que c'est toi seule qui dois faire des efforts dans le couple ! Il ne faut pas que tu crois que tu es la seule personne à manifester, à toi seule, la bienfaisance envers ton conjoint et de donner la preuve sur la bonne volonté d'assurer la bonne cohabitation... Là ! Le mari aussi est appelé à faire autant, et, par conséquent, se comporter de la manière que tu estimes appropriée quand il manque à ses devoirs conjugaux.

*E*t machallah, Al Islam est une grande religion ou a été organisé les rapports conjugaux en définissant les droits et devoirs de chaque partenaire. Les devoirs de la femme envers son époux sont équilibrés par les droits qu'elle a sur son mari ; ses droits préservent sa dignité et sauvegardent sa personnalité de toute négligence, humiliation ou injustice. Ses droits sont les devoirs de son mari envers elle, car il est appelé à les respecter et à s'attacher à les appliquer à la lettre.

*L'*époux salafi a le devoir de faire preuve de sa capacité de pourvoir aux besoins de sa femme et ce statut ne se réalise pas à moins qu'il démontre son succès dans la manière dont il gère sa maison et sa famille.

*I*l doit manifester les qualités de sa nature masculine si aimée par la femme, dont notamment la puissance de la personnalité sans violence, la flexibilité sans faiblesse, la noblesse, la tolérance, le pardon, le bon commandement de la vie conjugale, la générosité sans excès ainsi que le respect des sentiments de la femme qui se caractérise par le partage des responsabilités dans la gestion du ménage, l'éducation des enfants et la coopération dans la fondation de la famille Salafiya à haute moralité.

*D'*autre part, la femme musulmane pieuse et avisée qui cherche à effacer quelques défauts de son époux ou mauvais comportement de sa part envers elle doit le faire de manière intelligente et non user de la méchanceté et du mauvais comportement avec son époux car ceux-ci iront à l'opposé de l'objectif à atteindre et envenimeront certes les problèmes.

*A*u contraire, pour se faire tu dois toujours manifester ton affection, ta tendresse envers ton mari et tenir à ce qu'il soit toujours heureux et satisfait. Aucun élément ne doit venir perturber le bon cours de la vie quotidienne.

Je te rappelle le fameux hadith qui détient la meilleure manière pour la femme d'arriver à ce qu'elle veut avec la permission d'Allah Ta3âla : « Voulez vous que je vous informe sur vos femmes qui iront au paradis ? Nous disions : Que oui, O messager d Allah ? Il dit : Elles sont fécondes et gentilles, quand elles sont en colère, insultées ou quand leur mari sont en colère contre elles, elles disent : Voici ma main dans ta main et je ne dormirai que quand tu seras satisfait. » (Tabarani) Allâhu Akbar !

Aussi, tiens toujours, ya oukhty al karima, à ne lui faire entendre que la bonne parole et abstiens-toi de toute parole blessante ou des propos qui puissent lui porter atteinte.

Apporte lui les bonnes nouvelles et évite de lui apporter les mauvaises nouvelles tant que cela t est possible ou du moins reporte les à une occasion plus convenable afin d'alléger leur effet sur lui.

Mais si tu es obligée de l'informer sur un sujet susceptible de le contrarier ou de l'affliger, fais le d'une manière intelligente en cherchant les moyens appropriés pour lui introduire de telles informations de façon à ce que leur effet soit le moins contrariant possible. 3ala kouli 7al, tu dois procéder avec sagesse, raisonnement et intelligence ; qualités qui distinguent la femme intelligente et mure. Un tel adab demeure, cependant, un objectif que seule une minorité de femmes vertueuses peuvent atteindre.

Et pourtant machallah une femme musulmane a pu atteindre ce but, en l'occurrence Oum Souleym bent Melhane, épouse d'Abu Aalha l'ansari. Cette femme perdit son enfant alors que son mari, Abu Talha était en voyage.

Son fils Anas ben Malek raconte l'histoire extraordinaire de sa mère, il dit : « L'un des fils d'Abu Talha d'Oum Souleym fut décédé, elle dit à sa famille : N'en dites rien à Abu Talha sur le sujet de son fils et laissez moi lui en parler. Le soir, elle lui donna à manger comme d'habitude, quand son mari termina son dîner, elle se fit belle comme elle ne l'avait jamais fait, Abu Talha ne put résister au charme de sa femme et la demanda au lit. Une fois le mari satisfait, elle lui dit : O Abu Talha ! Vois-tu si des gens prétendre quelque chose à des voisins, doivent ces derniers refuser de restituer ce qui appartient aux premiers si ceux-ci la demandent ? Il dit non. Elle lui dit alors : Eh bien, ton fils a été repris par son propriétaire. Abu Talha fut pris de colère et cria : Tu m'as laissé me souiller avant de m'informer sur la mort de mon fils! Il partit voir le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) et lui raconta l'histoire. Le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) lui a dit : Qu'Allah Ta3âla vous bénisse tous les deux pour votre perte de ce soir. Oum Souleym tomba enceinte depuis ce soir là (...)» (Muslim).

Allah Ta3âla exauça la prière du prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) et de cet enfant vinrent les meilleurs oulamas et autorités religieuses de leur génération. Allâhu Akbar.

On peut donc considérer la grandeur de cette femme par la foi, la patience et la générosité dont elle a fait preuve. Elle a oublié toute sa tristesse sur la perte de son enfant et elle s'est préoccupée de son mari !

Comment a-t-elle pu se contrôler alors qu'elle était en plein deuil et patienter de passer ses moments avec son époux sans se plaindre. Par la patience elle ne cherchait que la satisfaction de son mari et celle d'Allah ta3ala ! Telle est la foi sincère et profonde.

Et Allah Ta3âla a su la profondeur et la sincérité de sa foi et elle a reçu la bonne nouvelle de la bouche du messenger d'Allah (salla Allâhu 3alayhi wa salam): « Je suis entré au paradis et j'ai entendu un bruit, je me suis demandé sur la nature de ce bruit et on m'a dit : C'est Bent Melhane la mère d'Anas ben Malek » (Muslim).

Aussi parmi les positions prises par la femme musulmane intelligente et vertueuse envers son mari, ce que dit Aicha (radi Allâhu 3anha), la mère des croyants, au prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) après son retour a ses femmes qu'il avait abandonnées durant un mois. Il avait juré de ne retourner à ses épouses qu'après l'écoulement d'un mois.

Après 29 jours il rentra chez Aicha (radi Allâhu 3anha) qui lui dit : "Mais tu as juré de ne revoir tes femmes qu'après un mois et aujourd'hui est le 29e jour, je les ai compté". Le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) répliqua « le mois est composé de 29 jours ». En effet, ce mois là n'avait que 29 jours.

Dans l'affirmation de Aicha (radi Allâhu 3anha) : « Nous sommes a la 29e nuit que j'ai compté nuit par nuit », nous trouvons l'expression de l'affection d'une épouse attachée a son mari qu'elle attendait jour après jour et heure après heure ; en attirant son attention sur le nombre de jours écoulés, elle voulait faire comprendre a son époux combien elle l'aimait et a quel point elle attendait impatiemment son retour surtout qu'il commença par elle.

*L'*épouse musulmane judicieuse et avisée connaît les penchants de son mari, cherche ses préférences et ses habitudes ; elle fait en sorte de les entretenir tant que cela est possible dans le but de garantir l'entente et l'harmonie dans la vie de couple et afin d'éviter toutes les causes de la routine et de la monotonie qui puissent susciter les plaintes du mari.

*O*n raconte que Choraih ben Al Kadi se maria avec une femme du clan de Bani Handala ; la nuit des noces, Choraih et la mariée firent la prière, deux unités de prières chacun, ils demandèrent ensuite a Allah Ta3âla de les combler de ses bienfaits. La mariée dit a Choraih : Je suis une femme étrangère, je ne connais pas ton caractère, je te prie de me parler de toi, dis-moi ce que tu aimes pour que je le fasse et ce que tu détestes pour que je l'abandonne. Choraih dit : Cette femme demeura avec moi 20 ans et durant toute cette période je n'avais trouvé rien a lui reprocher a l'exception d'une seule fois et j'avais tort.

*T*elle est l'épouse salafiya bienveillante et affectueuse voulue par l'islam, elle prend soin de sa maison et de son mari, elle tient à assurer la perpétuité de la vie commune entre eux,

*Q*uand un élément vient perturber le cours de leur vie de couple, elle s'empresse de purifier l'ambiance par l'affection sincère et l'entente raisonnable, elle ne se laisse pas influencer par les scrupules sataniques et les caprices qui incitent au mal et accourt à demander le divorce de son mari. Le contrat du mamariage est plus sacré pour qu'il se dissolve par un différend passager ou une mésentente sans aucune importance.

Le prophète (salla Allâhu ʔalayhi wa salam) mit en garde la femme futile et légère qui s'empresse de demander le divorce à son mari, sans aucune raison légale ou justifiable, contre sa privation de l'odeur du paradis, il dit : « Toute femme qui demande le divorce à son mari sans aucune raison valable ou forte raison, sera privée de l'odeur du paradis » (Attirmidhi).

D'autre part, oukhty fi dîne, tu ne dois jamais révéler les secrets de ton mari, tu ne dois parler à personne de ce qui se passe entre toi et ton époux ou de votre intimité ; car la femme musulmane consciente et sérieuse comme toi est plus grande pour tomber dans ce bas niveau de négligence et d'irresponsabilité pour faire de ta vie privée et intime un sujet de conversation, ton temps est plus précieux pour le perdre dans de tels actes ignobles qui ne proviennent que des gens futiles et superflus.

Tu dois faire en sorte de te mettre au-dessus de ce genre de personnes que le prophète (salla Allâhu ʔalayhi wa salam) qualifia des pires des gens en disant : « Les gens qui occupent le rang le plus bas auprès d'Allah le jour de la résurrection sont les hommes qui révèlent leurs secrets à leurs femmes et leurs femmes qui révèlent leurs secrets à leur mari, puis l'un d'entre eux dévoile le secret de son conjoint en public » (Muslim).

Donc parler des sujets évoqués par l'homme et la femme en privé est la pire des formes de divulgation des secrets que seuls les plus vils des gens peuvent commettre. Il y a des secrets dont la révélation ne constitue pas un acte si grave, mais la diffusion d'un secret est déconseillée en général et dans tous les cas, car la préservation du secret en soi-même est une vertu et une grande qualité.

Aussi, la première femme musulmane Khadija Bent Khouayled la mère des croyants (radi Allâhu 3anha) fut le modèle exemplaire de la femme qui influence la vie de son mari. Quand le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) reçut la 1ere révélation, il fut troublé et même terrifié et ne cessa de trembler en répétant : Couvrez-moi ! Couvrez-moi ! Elle s'empressa de sitôt de le soutenir par son avis, ses actes et son encouragement.

La mère des croyants, Aicha (radi Allâhu 3anha), nous a raconté l'histoire du début des révélations et le merveilleux comportement de Khadija (radi Allâhu 3anha) ainsi que sa position exemplaire envers le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam), le récit fut rapporté par Boukhâri et Muslim : « Quand le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) reçut les premières révélations pendant son sommeil, il n'informa personne, les révélations s'avéraient sincères et au fil des jours devinrent aussi claires que la lumière du petit matin. Il commença à se pencher vers l'isolement. Il se retirait, la plupart du temps, dans la caverne de Hira où il pria pendant toutes les 1eres nuits du mois avant de retourner chez sa famille pour s'approvisionner et aller auprès de khadija (radi Allâhu 3anha) pour chercher d'autres provisions. Il demeura ainsi jusqu'à ce qu'il reçut la vérité divine alors qu'il se trouvait dans la caverne de Hira.

L'ange apparut devant lui et lui demanda : Lis ! Il répondit : Je ne sais pas lire ; le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) raconta plus tard l'événement à Khadija (radi Allâhu 3anha) : L'ange me prit entre ses bras avec force à tel point que je ne pus supporter son étreinte puis il me lâcha et me dit : Lis ! Je répondis : Je ne sais pas lire ; alors l'ange me prit une seconde fois entre ses bras et me serra contre lui plus fortement cette fois-ci ; il me lâcha et me dit : Lis ! Je répondis : Je ne sais pas lire.

L'ange me prit une troisième fois entre ses bras et son étreinte fut insupportable, il me relâcha et me dit : « Lis, au nom de ton seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'une adhérence. Lis ! Ton seigneur est le très noble, qui a enseigné par la plume (le calame), a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas » Sourate 96, Verset 1-5.

Le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) retourna à Khadija (radi Allâhu 3anha) en tremblant et quand il arriva il lui dit : Couvrez-moi ! Couvrez-moi ! Elle le couvrit et demeura près de lui jusqu'à ce qu'il se calma. Il dit à Khadija (radi Allâhu 3anha) : Qu'est ce qui m'arrive O Khadija (radi Allâhu 3anha) ? Puis il lui raconta l'histoire en concluant : J'ai eu peur pour ma vie.

Khadija (radi Allâhu 3anha) dit : Oh que non ! Tu as reçu la bonne nouvelle, par Allah Ta3âla ! Allah Ta3âla ne t'abandonnera point, par Allah ! Tu as toujours gardé le lien du sang, tu as toujours été sincère, tu es généreux envers les dépourvus, tu aides les faibles, tu es hospitalier envers ton hôte et tu soutiens toujours le droit. (...) » (Muslim).

Dans ce texte, nous découvrons le comportement parfait de cette grande femme qu'était Khadija (radi Allâhu 3anha), la justesse de son avis, la puissance de sa personnalité, son courage, son savoir et sa clairvoyance. Elle était consciente de la sincérité et de la moralité du prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam).

Elle fut certaine qu'un homme tel que Mohamed (salla Allâhu 3alayhi wa salam) ne pourrait pas être abandonné par Allah Ta3âla. Elle discerna que derrière ce nouvel état qui survint au messager (salla Allâhu 3alayhi wa salam), il y avait un important événement pour lequel Allah Ta3âla avait préparé le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam).

La première mère des croyants, Khadija (radi Allâhu 3anha), fut le plus sincère des conseillers dans sa mission. Il lui suffit d'avoir l'honneur d'être la 1ere croyante en Allah Ta3âla et son messenger (salla Allâhu 3alayhi wa salam), elle soutint son mari, le messenger d'Allah (salla Allâhu 3alayhi wa salam) et n'épargna aucun moyen pour l'encourager a aller de l'avant avec sa mission divine. Son soutien l'encouragea a supporter les préjudices et l'oppression qu'il subit des le début de sa mission. Khadîdja (radi Allâhu 3anha) supporta avec patience les mêmes préjudices. Et il n'est pas surprenant qu'elle ait mérité la satisfaction d'Allah Ta3âla.

De plus, l'épouse Salafiya mure manifeste son soutien envers son mari en l'encourageant a faire la charité et la bienfaisance pour la juste cause d'Allah Ta3âla, a ne pas dépenser en excès pour satisfaire sa vanité et son amour pour le confort comme nous le constatons chez beaucoup de femmes ignorantes et futiles qui ont perdu la voie d'Allah Ta3âla.

La femme consciente et pieuse aime le bien et le succès pour son mari, elle l'aide a faire les bonnes oeuvres, elle l'encourage a être toujours bienfaisant, et ce, par conviction que le fait de pousser son mari a faire davantage de bonnes œuvres, lui donnera plus d'honneur dans la vie d'ici-bas et plus de récompenses divines dans l'au-delà.

Il ne faut pas oublier, nous femmes musulmanes, que le gain du cœur du mari, son bonheur avec nous et son consentement de vivre avec nous, constitue les plus importantes bonnes œuvres qu'on est appelé a réaliser dans notre vie après l'adoration d'Allah Ta3âla. Et pour se faire, on doit user de notre intelligence pour connaître tous les moyens susceptibles d'ouvrir le cœur de nos maris vers nous et de lui assurer la vie sereine, heureuse et satisfaisante.

Il faut prendre en compte, aussi, et ne jamais oublier que nous sommes le meilleur bien pour un mari dans cette vie comme l'a affirmé le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) dans le hadith rapporté par Abdullah ben Amr ben Al As : « La vie est un bien et le meilleur bien de la vie est la femme vertueuse » (Muslim).

Donc on se doit de savoir pénétrer dans leur cœur et le remplir de bonheur et de satisfaction. Et, si nous n'arrivons pas à le faire alors nous serons la source du malheur et de l'irritation de notre mari. Et le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) l'a confirmé quand il dit : « trois éléments font le bonheur de l'être humain et trois éléments font le malheur de l'être humain. Les 1ers sont : La femme vertueuse, une habitation convenable, et une bonne monture. Les 2e sont : Une mauvaise femme, une mauvaise habitation et une mauvaise monture » (Ahmed). Par son instinct, la femme aime toujours conquérir le cœur de l'homme, car elle retrouve la satisfaction de sa féminité en réalisant une telle conquête.

Cependant, la femme musulmane ne s'arrête pas sur ces éléments de sentiments, mais elle trouve que le gain du cœur de son mari et de sa satisfaction mène à la satisfaction d'Allah Ta3âla qui a commandé la bonne conduite envers le mari. Elle sait qu'elle sera jugée pour ses actes envers son époux et, par conséquent, elle n'épargne aucun moyen pour se rapprocher de lui et de lui manifester son amour et son affection soit par la bonne allure, la bonne parole ou la bonne cohabitation.

D'autre part, l'épouse Salafiya, doit user de tous ses talents pour se présenter dans sa meilleure apparence devant son époux, elle doit faire en sorte que son mari la voit belle, élégante, attirante et source de bonheur et de joie.

Telles furent les femmes de nos pieux ancêtres, celles qui s'adonnaient à l'adoration de leur seigneur et à la lecture du coran al Karim ; avec Aïcha (radi Allâhu 3anha), notre mère, à leurs têtes.

Les épouses négligentes et distraites qui ne portent aucun intérêt à leur apparence devant leur mari doivent entendre ces directives d'Aïcha (radi Allâhu 3anha), la mère des croyants ; elles doivent savoir que la toilette féminine a toute la priorité envers leur époux et non pas seulement devant leurs amies.

Les femmes qui négligent ce devoir doivent savoir qu'elles ont péché, car elles ont failli à une importante exigence de la vie du couple et peuvent ainsi contribuer à la corruption de leur mari qui ira chercher la beauté ailleurs.

La femme dont le mari ne constate que les cheveux ébouriffés, le visage pâle et les vêtements dans une mauvaise condition est une femme ingrate, abrutie et folle. Rien ne justifie une toilette soignée lors des réceptions ou des réunions de famille alors qu'elle demeure négligente devant son mari le reste du temps wa Allah Almousta3an !

La femme musulmane vraiment attachée à sa religion est dispensée de ce manquement, car elle est reconnaissante et bienfaitante envers son époux et ces deux éléments ne peuvent se réunir avec le manquement aux droits du mari sur elle.

L'islam a incité la femme à s'intéresser à sa toilette et à sa beauté pour le mari et pour que celui-ci ne voit en elle que ce qu'il aime. C'est pour cette raison que cette grande religion a interdit le port des vêtements de deuil plus de trois jours à moins que ce soit pour le mari.

Al Boukhâri a rapporté selon un récit de Zaineb bent Oum Salama qui dit : « Je me suis rendue chez Zaineb bent Jahch (radi Allâhu 3anha), épouse du prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam), pour lui exprimer mes condoléances a la suite du décès de son frère. Elle demanda qu'on lui apportât du parfum en disant : Je n'ai pas envie de me parfumer, mais j'ai entendu le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) dire sur le minbar : « La femme qui croit en Allah et au jour dernier, n'est pas autorisé de manifester son deuil plus de trois nuits, mais son deuil sur son mari est de quatre mois et dix jours ».

Parmi les autres aspects de la beauté de la femme salafiya dans les yeux de son mari : La joie, la bonne humeur et l'amitié, desquelles elle comble la vie de son mari. Elle fait en sorte, que son époux retourne à la maison pour trouver la joie et le bonheur après une journée de travail fatigante et de difficultés. Elle lui fait oublier les soucis en le recevant avec un sourire et un visage radieux, une bonne parole et le geste intelligent.

Mais l'épouse Salafiya consciente ne se contente pas d'afficher sa beauté devant son mari et de partager ses loisirs et ses occupations, elle tient aussi à lui assurer tout le calme, le repos et la sérénité nécessaire dans la maison. Elle fait de son mieux pour que celui-ci trouve sa maison dans les meilleures conditions de propreté et d'ordre et n'y voit que le bon goût et des enfants propres et bien élevés. Par son goût et le raffinement de ses sentiments, la femme intelligente et courtoise ajoute un effet de beauté et de sérénité dans sa maison pour la satisfaction de son mari en fin de compte.

Nous ne devons pas oublier que le mariage dans l'islam est un signe d'Allah Ta3âla qui a voulu que la femme soit le refuge de sérénité et de quiétude pour l'homme.

Allah Ta3âla a dit : « Et parmi ces signes il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et il a mis entre vous de l'affection et de la bonté » Sourate 30 Verset 21.

D'autre part, n'hésitons jamais à pardonner et à tolérer les erreurs dans lesquels notre mari peut tomber, on ne doit porter aucune rancœur à son égard et on ne doit, aussi, jamais lui rappeler ses erreurs. Il n'y a pas meilleure qualité pour l'homme que celle de la tolérance et de l'indulgence ; tandis que le rappel des erreurs ne fait qu'endurcir le cœur de l'homme.

Aussi, la force de la personnalité, la maturité de l'esprit et le comportement sérieux sont les qualités qui distinguent la sœur Salafiya illuminée par les commandements de sa religion ; toute femme musulmane doit avoir ces qualités avant et après le mariage elles sont le fruit de la bonne compréhension de sa religion et de sa conscience de sa mission dans la vie. Mais, la force de personnalité qui distingue la femme musulmane ne peut, en aucun cas, l'écarter de sa qualité qui la caractérise à savoir l'obéissance à son mari.

La force de sa personnalité réalise en elle le sage équilibre entre ses dires et ses actes, elle ne peut tomber dans la futilité ou le superflu même dans sa colère et pendant les moments d'irritation qui surviennent entre le mari et la femme. L'épouse musulmane se contrôle, elle contrôle sa langue de toute mauvaise parole qui pourrait blesser les sentiments de son mari.

Aïcha (radi Allâhu 3anha), notre mère, est l'exemple de toutes femmes dans son adab envers son mari le messager d'Allah (salla Allâhu 3alayhi wa salam).

*E*lle fut connue par sa gentillesse, son goût, son respect et sa bienveillance dans toutes les circonstances, a tel point que le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) a dit d'elle : « je sais quand tu es contente de moi et quand tu es mécontente de moi. Elle répondait : Et comment peux tu le savoir ? Il répondait : Quand tu es contente de moi tu dis toujours : Non, par Allah de Mohamed, et quand tu es mécontente de moi tu dis toujours : Non par Allah d'Abraham. Elle dit : Oui O messenger d'Allah ! Je n'abandonne que ton nom » (Muslim).

*E*n conclusion, nous devons nous efforcer, inchallah, d'être cette épouse réussie, qui a compris sa religion en ce qui concerne ses devoirs envers son mari et sa mission dans cette vie.

*N*ous devons nous comporter de la meilleure manière envers lui chaque fois qu'il rentre a la maison, et le recevoir avec le sourire sur le visage et l'accueillir chaleureusement avec la bonne parole, le geste intelligent, la bonne allure et la maison et des enfants propres. Nos propos avec lui sont toujours intéressants d'écouter, sa table est toujours riche et ses conditions générales sont satisfaisantes et source de joie.

*N*ous devons être obéissantes, affectueuses, satisfaisantes, envers notre époux et avoir le bon comportement envers notre époux comme nous souhaitons de lui le bon comportement envers nous. Il ne faut pas révéler ses secrets et ne pas lui causer de soucis.

*N*ous devons soutenir notre mari dans les difficultés, ne pas le dispenser de notre avis, lui porter conseil, partager sa joie et sa tristesse. Il faut qu'on le satisfasse durant son absence et sa présence, combler sa vie de bonheur, l'encourager a manifester son obéissance envers Allah Ta3âla, et l'inciter a ne jamais hésiter a faire ses devoirs religieux.

Nous devons aussi avoir le bon comportement envers ses parents et sa famille, rabattre notre regard des autres hommes, demeurer au-dessus de toute futilité et de la mauvaise langue, tenir à lui assumer la tranquillité, le repos et la stabilité.

Nous devons avoir une forte personnalité mais sans rudesse et sans mauvais caractère, des sentiments raffinés mais sans faiblesse, amener notre interlocuteur à nous respecter et à nous estimer.

Nous devons apprendre à pardonner et être tolérante face aux erreurs de notre mari et ne pas lui rappeler ses fautes passées.

En réalité par ces qualités, la femme est la plus réussie des épouses, elle constitue une ni3ma d'Allah Ta3âla pour l'homme et son plaisir que nul autre plaisir de ce bas monde ne peut rivaliser. Allâhu Akbar ! Le prophète (salla Allâhu 3alayhi wa salam) n'a t-il pas dit : « Le monde est une ni3ma et la meilleure ni3ma de ce monde est l'épouse vertueuse » (Muslim).

C'est par ces mots que j'achève cette longue lettre ya oukhty fi dîne, en espérant qu'elle sera pour toi d'une grande utilité et te sera un rappel profitable....

Qu'Allah Ta3âla te préserve de tous maux et d'être une mauvaise épouse Amin. Et qu'Allah Ta3âla te récompense, par Al Firdaws Al A3la, pour tous les efforts que tu vas faire pour l'avenir Amin.